

BULLETIN

DU

**Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique**

Tome XIX, n° 40.

Bruxelles, août 1943.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

**Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België**

Deel XIX, n° 40.

Brussel, Augustus 1943.

**HYDRAENA (HAENYDRA) NOUVELLES.
(COLEOPTERA PALPICORNIA HYDRAENIDAE),**

par Armand D'ORCHYMONT (Bruxelles).

Les *Haenydra* se raréfient du Nord au Sud dans la péninsule des Balkans. Très répandues encore dans le massif de la Rila Planina en Bulgarie, elles disparaissent peu à peu dès qu'on dépasse les hautes montagnes séparant la Yougoslavie de la Grèce. Ce n'est qu'à grand'peine que je suis parvenu à récolter quelques exemplaires d'*excisa excusa* A. D'ORCHYMONT (1) en Albanie et une seule ♀ de cette forme dans le Taygète, un seul ♂ de *Vedrasi* A. D'ORCHYMONT (2) en Eubée. En Asie Mineure je n'ai rencontré de représentants du sous-genre que sur la rive asiatique du Bosphore (*gracilis* ♀♀ et sa var. ♂ *balcanica* A. D'ORCHYMONT (3), *scitula* n. sp.), à l'Olympe de Bythinie près de Brousse (*plastica* n. sp.), à la presqu'île de Kyzikos dans la mer de Marmara (*cata* n. sp.) et dans l'île Lesbos en mer Egée (*cata* encore). C'est donc apparemment ici que le groupe atteint la limite sud-orientale de sa dispersion. Les trois espèces nouvelles qui viennent d'être nommées sont décrites ci-après :

(1) *Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, LXXI, 1931, p. 30; *Soc. Sc. Fenn. Commentat. Biologicae*, V, 1, 1935, p. 3, Pl. fig. 2.

(2) *Ibid.*, 1931, p. 29.

(3) *Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, LXIX (1929), 1930, p. 369, fig. 1^a.

Hydraena (Haenydra) scitula n. sp.

Espèce très voisine de *Schuleri* GANGLBAUER d'Autriche, Moravie et Slovénie, dont elle a la forme et le faciès, la petite taille, les appendices uniformément testacés ou rougeâtres, sans obscurcissement du bout du dernier article des palpes maxillaires, la coloration générale rougeâtre aussi, mais beaucoup plus obscure, presque brune chez les individus bien développés, le pronotum assez régulièrement hexagonal, l'édéage comparable. Les deux espèces ne sont à séparer sûrement qu'en envisageant les génitalia et les caractères sexuels secondaires. Comme on le verra les pattes ne sont pas toutes sans différenciation chez le ♂ de l'espèce comparée, comme GANGLBAUER le croyait.

H. scitula.

♂ : Tibias intermédiaires un peu élargis intérieurement, seulement à partir du 3^e tiers et plus brusquement, le tibia paraissant ainsi plus arqué.

Tibias postérieurs aussi un peu élargis intérieurement après le milieu, avec une frange postéro-interne rudimentaire (2-3 soies courtes).

Édéage à lobe basal plus court et tronqué à l'extrémité, simplement aminci au milieu. Lobe médian terminé en filament allongé (fig. 1).

♀ : Bord postérieur du pronotum moins étroit, les côtés latéraux moins sinueusement échancrés après le milieu jusqu'à l'angle postérieur.

H. Schuleri.

♂ : Ces tibias élargis, mais moins brusquement, à partir du milieu déjà, paraissant peu arqués.

Ces tibias régulièrement élargis, mais très peu, de la base à l'extrémité, sans frange aucune, seulement quelques soies espacées et courtes, microscopiques.

Lobe basal plus massif, plus effilé et plus sinueux, tordu après le milieu. Lobe médian autrement conformé, plus court (fig. 2).

♀ : Ce bord distinctement plus étroit en arrière, les côtés plus fortement échancrés devant cet angle.

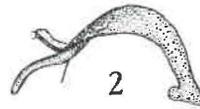
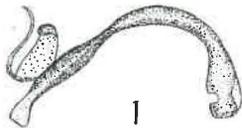


Fig. 1. — *Hydraena (Haenydra) scitula* n. sp. Édéage. × 100.
Fig. 2. — *Hydraena (Haenydra) Schuleri* GANGLBAUER. Édéage.
× 100.

Le clypeus est très finement chagriné, assez brillant, entre la ponctuation presque imperceptible. Le pronotum est un peu plus densément ponctué que chez *Schuleri*, le milieu du disque contre les sillons latéro-longitudinaux plus envahi par cette ponctuation.

Élytres avec cinq séries de points entre la suture et le calus huméral, ces séries un peu plus enfoncées et leurs points plus rapprochés longitudinalement que chez *Schuleri*. La gouttière latérale aussi un rien plus large que chez l'espèce comparée.

Type. Rive européenne du Bosphore, st. 137, Buyuk Liman, 2 1/2 km. W., ruisseau, sans nom sur la carte, aboutissant dans la mer Noire entre Sipan Burnu et les îles Cyanées, en face de Rumeli Fanar, 180 m., 15-VI-1931, dans la mousse immergée d'une eau peu abondante, ♂, 1,63 × 0,64 mm. Paratypes. 1° avec le type, 2 ♂♂ 1 ♀; 2° rive asiatique du Bosphore: st. 135, entre Ak Baba et Beykoz, dans le Kulchuli Dere, parmi les petits graviers de schiste et d'autres roches, eau un peu argileuse, 50 m., 13-VI-1931, 1 ♀; st. 142, Anadolu Hissar, au delà du lac-réservoir, dans les laisses presque immobiles du Giök-Su, ruisseau coulant à peine, 125 m., 17-VI-1931, 5 ♂♂ 4 ♀♀.

L'espèce se trouve donc sur les deux rives du Bosphore comme aussi *H. gracilis*.

Hydraena (Haenydra) plastica n. sp.

H. plastica est voisine de *planata* KIESENWETTER, mais convexe au lieu d'aplanie, moins parallèle, avec le rebord explané des élytres plus étroit, les côtés latéraux plus obtusément arrondis avant l'extrémité (comme chez *hungarica*), les séries composées de points plus gros, plus rapprochées les unes des autres, le clypeus très distinctement chagriné, les tibias intermédiaires du ♂ avec la saillie interne denticulée et terminale moins arrondie, moins saillante et les tibias postérieurs anguleusement élargis dans la frange terminale de soies. Dernier article des palpes maxillaires non obscurci à l'extrémité. Sur le pronotum le sillon qui relie les fossettes antéro- et postéro-latérales est moins étroit et moins profond que chez *planata*. Ses côtés latéraux sont indistinctement et microscopiquement denticulés vers les angles antérieurs, les denticules plus rapprochés que chez *planata* où ils sont très arrondis. Le disque est aussi plus gibbeusement convexe de chaque côté de la double série de points

médio-longitudinale que chez la même, dont le contour du pronotum ressemble autrement beaucoup à celui de *plastica*. Les élytres sont graduellement et peu rétrécis vers la base, plus brusquement et davantage chez *planata*.

Chez la ♀ les élytres sont élargis après le milieu et presque arrondis ensemble à l'extrémité (sauf la petite encoche des deux mucrons suturaux), tandis que chez *planata* ♀ (d'après PRETNER, car je ne connais pas encore cette ♀) « die Flügeldecken spitze » serait « auffallend lang ausgezogen und zugespitzt verengt ». KIESENWETTER ne faisait pas de distinction entre ♂ et ♀ sous ce rapport : « hinten in einem sehr flachen Bogen abgerundet, fast abgestutzt ».

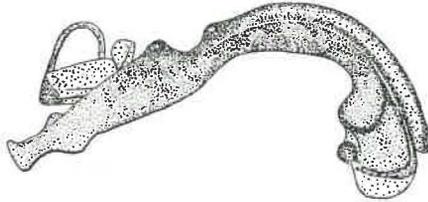


Fig. 3. — *Hydraena (Haenydra) plastica* n. sp. Edéage. × 100.

L'édéage de *plastica* (fig. 3) est autrement conformé que chez *planata* (4), non bisinueux dans sa partie médiane.

Type. Asie Mineure occidentale, st. 126, Keschisch Dag (Olympe de Brousse) parmi les mousses aquatiques dans un affluent du Balykly Dere, ruisseau coulant sur granit, 1,730 m., 8-VI-1931, ♂, 2 × 0,7 mm. Paratypes. Avec le type, 1 ♂ 2 ♀♀.

Hydraena (Haenydra) cata n. sp.

Voisine de *caucasica* KUWERT (5). Les ♀♀ s'en distinguent par les élytres pris ensemble plus convexes, nullement atténués après le milieu, mais au contraire arrondis, et largement, à l'extrémité. Du ♂ unique rapporté par PRETNER, sous le nom *integra*, aux ♀♀-*caucasica* typiques, les sujets ♂♂ ne sont à séparer sûrement que par l'examen de l'édéage, bien que chez eux l'arrière-corps, vu de dessus, paraisse avoir les côtés plus parallèles et être plus court, nullement un peu élargi après le

(4) Comparer à la fig. 3 la fig. 2 de ce *Bulletin*, XI, 5, 1935, p. 6.

(5) Pour l'interprétation de *caucasica* à partir des types voir ce *Bulletin*, XI, 5, 1935, p. 2.

milieu. Le lobe basal de l'édéage est terminé chez *cata* par un appendice digitiforme étroit, à côtés subparallèles, arrondi au sommet et assez long, ce qui n'est pas le cas chez le ♂ comparé (examiner figs. 4-5 et 6).

Des autres espèces avec édéage à partie récurrente fonctionnelle du lobe médian courte et grosse, *excisa*, *excisa exclusa*, *phallica* et *exasperata*, l'espèce nouvelle se distingue comme suit :

1° d'*excisa* GANGLBAUER, A. D'ORCHYMONT, PRETNER, ♂, d'Europe centrale et Bulgarie, par la taille plus petite, la gouttière des élytres plus étroite, par les tibias postérieurs un peu

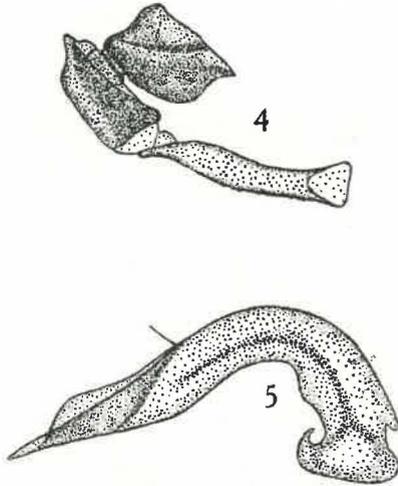


Fig. 4-5. — Edéage du ♂ unique rapporté par PRETNER à la ♀ *caucasica* KUWERT sous le nom *integra* PRETNER. × 100. Fig. 4 : le lobe médian; fig. 5 : le lobe basal; ces deux pièces séparées dans la préparation, montée au baume de Canada, de PRETNER. Pièces déjà figurées par ce dernier, mais redessinées dans la position donnée habituellement aux édéages d'*Hydraena* pour rendre les dessins comparables.

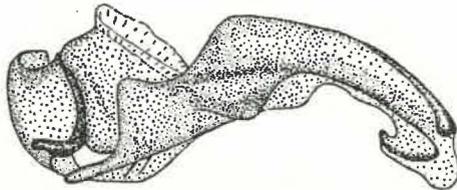


Fig. 6. — *Hydraena (Haenydra) cata* n. sp. Edéage. × 100.

brusquement élargis intérieurement là où commence la frange de soies habituelle, et s'atténuant ensuite jusqu'à l'extrémité (chez *excisa* moins brusquement et moins apparemment élargis), enfin par l'édéage différent (6); d'*excisa*-♀, par la taille aussi plus petite, la gouttière des élytres plus étroite, leur extrémité nullement échancrée largement en arc de cercle ou en triangle, mais largement arrondis ensemble;

2° d'*excisa exclusa* A. D'ORCHYMONT, ♂, de Macédoine, Albanie, Grèce, par les mêmes caractères que ci-dessus et par l'édéage différent (7); de la ♀, par la taille plus petite, la forme moins large, la gouttière élytrale plus étroite, l'extrémité de ceux-ci plus franchement arrondie, nullement tronquée ou échancrée;

3° d'*exasperata* A. D'ORCHYMONT, ♂, de la Péninsule ibérique, par la taille plus petite, les élytres plus parallèles, la gouttière de ceux-ci un peu plus étroite, le chagrin du clypeus plus faible, l'édéage différent (8); de la ♀ par les mêmes caractères qu'*exclusa* ♀ et en outre par le chagrin du clypeus plus faible;

4° enfin de *phallica* A. D'ORCHYMONT, ♂, de Bulgarie, par l'arrière-corps plus court, les tibias postérieurs élargis, comme décrit ci-dessus, l'édéage différent l'extrémité du lobe basal notamment autrement conformé (9); de la ♀ par les élytres plus larges, plus franchement arrondis ensemble à l'extrémité, nullement sensiblement atténués ici, comme chez *phallica*, ni ne rappelant pas *caucasica*-♀ à cet égard.

Clypeus légèrement chagriné et imperceptiblement ponctué. Tête entre les yeux bien plus distinctement, quoique encore finement, et assez densément ponctué. Les palpes uniformément testacés, non obscurcis au bout.

Pronotum hexagonal, un peu plus étroit en arrière qu'en avant, modérément convexe, avec ponctuation plus forte que sur la tête.

Elytres un peu plus de 2 1/2 fois aussi longs que le pronotum au milieu, assez convexes, noirs très peu ou point rougeâtres par transparence sur les bords, avec les séries de points assez pro-

(6) Comparer la fig. 6 à la fig. 9 des *Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, LXIX (1929), 1930, p. 386.

(7) Comparer la fig. 6 à la fig. 2 de *Commentat. Biologicae*, V, 1, 1935, p. 22.

(8) Comparer la fig. 6 à la fig. 1 de la même publication.

(9) Comparer la fig. 6 à la fig. 8 des *Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, LXIX (1929), 1930, p. 386.

fondes, serrées; entre la suture et le calus huméral il y en a 5. Sur les 3° et 5° interstries il y a quelques pores plus petits.

Tarses rougeâtres de la même couleur que le restant des pattes.

Les ♀♀ sont peu différentes des ♂♂. Ceux-ci ont les tibias postérieurs frangés intérieurement avant l'extrémité et assez brusquement élargis. Les tibias intermédiaires ont comme chez les autres ♂♂ du groupe (*excisa*, etc.) la seconde moitié de la tranche interne garnie de quelques denticules (6-7) assez espacés.

Type. Asie Mineure occidentale, presque île de Kyzikos (Kapu Dag) dans la mer de Marmara, st. 119, Tatlasu (Ermeniköi), 75 m., dans le Balaban Dere, coulant sur fond de granit, sous les pierres, 4-VI-1931, ♂, 2 × 0,75 mm. Paratypes. Mêmes station, endroit et date, 3 ♂♂ 8 ♀♀. Ile Lesbos en mer Egée : st. 31, à 7 km. au Sud d'Hagiasos dans la direction de Megachorion, ruisseau latéral insignifiant dans la région micaschisteuse, 500 m., 8-V-1933, 1 ♂; st. 32, à 5 km. au Sud d'Hagiasos, dans la même direction, ruisseau appartenant à un autre versant que le précédent, dans la même région micaschisteuse, près de sa source, eau un peu boueuse par décomposition de la roche, courant assez rapide par places, mais formant cependant aussi de distance en distance de petits bassins tranquilles, sans courant, 500 m., 8-V-1933, 1 ♀.

Il est curieux de constater la présence de cette espèce, en exemplaires bien identiques, simultanément au Sud de la mer de Marmara et en Egée. En Lesbos, malgré toutes mes recherches, et bien que je me sois aperçu sur le terrain même qu'il s'agissait d'une véritable *Haenydra* (10), je ne suis parvenu à en trouver qu'un seul couple. L'existence du sous-genre dans cette île est maintenant un fait bien établi, biogéographiquement important : c'est en effet le point le plus méridional d'Asie Mineure continentale et insulaire où il m'ait été possible de l'observer, bien que mes recherches aient porté bien au delà, jusqu'à l'île de Rhodes et en Lycie. Je ne saurais dire si l'espèce nouvelle a des chances d'être trouvée en Mysie, contrée — que je n'ai pas explorée — située entre les deux sites typiques, par exemple dans les Monts Ida (Kas Dag) ou au Nord de Bergama (Kosak Dag). A l'Ouest de Bandirma, sur le continent asiatique, le long de la route menant de cette ville à l'isthme en partie sa-

(10) J'ai signalé ailleurs que les « *Haenydra* » (*levantina* et *smyrnensis*) signalées en 1908 par J. SAHLBERG, de Lesbos, sont des *Hydraena* (s. str.).

blonneux de Kyzikos, je n'ai trouvé aucun site favorable à l'existence d'*Hydraena*.

Rappelons pour terminer qu'il n'est pas certain que le ♂ *integra* PRETNER, dont l'édéage a servi de modèle aux figures 4 et 5, soit réellement à attribuer à *caucasica* KUWERT. Pour solutionner la question il faudrait des matériaux complémentaires de la région d'Achalzich, en Transcaucasie occidentale (11).

(11) V. ce *Bulletin*, XI, 5, 1935, p. 4.